

M. Nowlan: Monsieur l'Orateur, ma question supplémentaire sera très directe. Comme le commandement maritime n'a fait aucun vol dans l'Arctique à partir de la base de Comox ou de toute autre base au Canada depuis le mois de septembre et comme le ministre a pourtant dit hier comme en fait foi la page 1443 du hansard:

... aucune date n'a été fixée pour le prochain vol vers le nord.

... comment le ministre peut-il dire avec tant d'assurance que personne ne vient empiéter sur notre territoire que ce soit dans le ciel ou sur la mer?

M. Richardson: Le député devrait savoir que ce ne sont pas les vols de reconnaissance qui permettent d'identifier les avions étrangers, mais plutôt les radars et nos intercepteurs sans cesse à l'affût car nous n'avons pas réduit ce service.

Des voix: Bravo!

ORDRES INSCRITS AU NOM DU GOUVERNEMENT

[Traduction]

LE BUDGET

L'EXPOSÉ FINANCIER DU MINISTRE DES FINANCES

La Chambre reprend l'étude, interrompue le lundi 18 novembre, de la motion de M. Turner (Ottawa-Carleton): Que la Chambre approuve la politique budgétaire générale du gouvernement.

L'hon. Robert L. Stanfield (chef de l'opposition): Monsieur l'Orateur, lundi soir j'ai parlé du ministre des Finances (M. Turner) comme d'un champion en matière d'inflation. Mais je dois être juste et reconnaître qu'il n'est pas le seul champion du gouvernement. Nous devons songer au ministre de l'Agriculture (M. Whelan). Il a certainement fait sa part. De fait, il a si bien réussi qu'il semble être atteint de mégalomanie parce qu'il parle maintenant de lui-même à la troisième personne. Le ministre répète que les députés de ce côté-ci de la Chambre veulent sa perte parce qu'il a remporté les élections. J'aurais cru qu'il aurait pu accorder quelque crédit à son chef. Mais, sérieusement, monsieur l'Orateur, je me demande s'il croit vraiment qu'il aurait pu remporter ces élections, sans mon aide.

● (1510)

Des voix: Bravo!

M. Stanfield: Il y a aussi le ministre de la Défense nationale (M. Richardson).

Une voix: Le gars de Winnipeg!

M. Stanfield: Voilà un homme agréable, modeste, qui a démoralisé les forces armées sans le vouloir. Il nous a déclaré au cours du débat qu'il ne pouvait pas dire au juste

Le budget—M. Stanfield

ce qu'il adviendra de ses forces armées. Il nous dit de ne pas nous tracasser à ce sujet parce qu'il vient d'ouvrir une cantine pour nos militaires au Proche-Orient. Il est incontestable que le ministre est très habile lorsqu'il s'agit de faire du gâchis.

Des voix: Bravo!

M. Stanfield: Le problème, c'est que dans le cas de certains gâchis l'on se demande parfois comment on pourrait y remédier définitivement. Le ministre de la Défense nationale est encore pris dans la pagaie qu'il a lui-même créée. J'espère qu'il pourra bientôt nous dire comment il compte s'en sortir.

Des voix: Bravo!

[Français]

M. Stanfield: Le ministre des Transports (M. Marchand) n'est pas ici maintenant et, comme on le sait, il a la responsabilité d'un secteur important de notre économie. C'est un homme charmant et amusant, mais qui ne sait tout simplement pas s'il s'en va ou s'il s'en vient. Pour un ministre des Transports, c'est plutôt inquiétant. Le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social (M. Lalonde) est également absent. Il s'affiche comme le commis-voyageur par excellence du gouvernement et accepte l'invitation d'un ami gentil et avenant et part à destination d'Israël. Il a épargné au gouvernement une dépense substantielle, mais il a beau chercher toutes sortes d'explications pour dissimuler son geste, sa culpabilité n'en reste pas moins évidente. Le ministre me fait penser à quelqu'un qui, pris au dépourvu dans son costume d'Adam, tient une feuille en tremblant pour mieux cacher son honneur.

[Traduction]

J'ai suggéré au premier ministre (M. Trudeau) l'autre jour d'envisager de demander au ministre de la Santé nationale et du Bien-être social (M. Lalonde) de démissionner à cause de ces activités. Après l'échange que j'ai eu hier avec le premier ministre, je reconnais que nous avons des points de vue très différents sur les conflits d'intérêt et les convenances, plus particulièrement dans le cas des épouses des ministériels. Je me suis demandé, et je le dis en toute sincérité, comment, si j'avais la responsabilité d'être premier ministre, je pourrais reprocher à un de mes ministres d'avoir accepté l'invitation d'un ami au Canada de se rendre en Israël alors que je ne me serais nullement opposé à ce que ma femme accepte en cadeau un voyage plus important? Ce n'est pas que je pense ou que personne pense que cet incident affecterait mes décisions futures si j'étais premier ministre...

M. Boulanger: Vous ne serez jamais premier ministre!

M. Stanfield: ... ou qu'il affecterait de quelque façon que ce soit toute décision que prendra l'actuel premier ministre. Ce n'est pas là la question.

M. Caccia: Parlez du budget.

M. Stanfield: Je dis, monsieur, que si on accepte ces choses aux échelons supérieurs, les ministres et tous les employés du gouvernement prendront la même attitude.

Une voix: C'est juste!